Monsieur

Lacademie ayant réservé la Surabondance des matieres, aux mémoires qui doivent paroitre ; jay cru devoir vous communiquer une observation, pour que m. hevin la place avec celles qui ont raport aux maladies des ovaires, sil y a lieu.

je Suis ravi que cette ocasion me procure lhonneur de vous réiterer mes Sentimens de gratitude et de respect avec lequel jay celuy detre je Seray toujours.

Monsieur Votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Arnal Pontoise le 16 may 1777.

une fille nommée parent, domestique chez le Sr. lauchon régrattier de cette ville, agée de 54 ans, d'un temperemment delicat, sec et de petite stature ; cessa detre reglée a 50, elle éprouva pendant les deux années qui suivirent cette cessation une douleur sourde dans la partie lateralle droite de la région hipogastrique. la douleur faisant toujours de progrés, elle me consulta le 10 may 1759. je dirigeay le tact exterieurement de la région de luterus, a liliaque, sous laquelle je remarquay une tumeur fixe, de la grosseur d'un euf de poule, avec un peu de tension dans cette partie de lhipogastre.

en conséquence jordonnay les remedes generaux, les appo. les bains de la chaise &c. tout cet appareil de remedes effaroucherent la malade et je fus congedié ~~le~~ sixieme jour. elle fit apeller le Sr. prevot medecin de cette ville ^il debuta^ par quelques bouillons ou ptisannes &c cette fille traina pendant lespace de 10 mois ; sa tumeur grossit sensiblement pendant lespace de ce temps la et fut jugée par certains, hydropique ; notemment par le Sr. plumet ancien md. qui la traita pour telle et labandonna enfin.

je fus mandé le 5 mars 1760, je trouvay la malade dans un état a desesperer, son ventre etoit prodigieusement enflé, tendu, dur comme un caillou, (expression du Sr. plumet) on ni avoit jamais rémarqué dondulation disoit il. enfin la malade avoit le poulx petit mais febrille, le visage cadavereux et le reste du corps semblable a un squelette ; il y avoit 20 jours que cette fille

ARC 39 n° 82

Souffroit les douleurs les plus aigues, avec des frissons qui se terminoient par des foiblesses qui faisoient craindre quelle n'expirat d'un instant a lautre.

je proposay a linstant douvrir labdomen pour donner issue a la matière purulente; javois remarqué un peu plus de saillie sur l'hypocondre droit, saillie que je regarday comme lieu délection qui sembloit montrer la nécessité douvrir en ce lieu.

la malade administrée, me pria de differer au lendemain, a linspection du ventre je ne trouvay plus de saillie, je rémarquay une phlictaine sous le ligament inguinal par laquelle decouloit une humeur fetide et noire. je plongeay le bistouri sur l'hipocondre de haut en bas en divisant environ six bons doigts le pus sortit en grande quantité et si fetide que les assistans deguerpirent tous de la chambre, moy meme en fus si affecté que je crus etre frappé de la foudre, a lexemple dambroise paré je fus obligé de maccrocher a la cheminée ce qui dura quelques minuttes. le pus couloit toujours, je portay aisement ma main dou je tiray beaucoup de flocons de pus et de debris des membranes probablement kistiques, et crainte que la playe en se resserrant ne mettrit plus lintroduction de la main je déchiray a droit et gauche toutes ces membranes des parties ambientes, qui ne resistoient point et je les emmenéray, la compression au déhors en fit sortir quantité de matière epaisse semblable a la lie de vin par sa consistence, le tout fut évalué a 7 pintes. jintroduisis une bandelette de linge, quelques compresses, et le bandage du corps &c.

la malade soutint courageusement le tout a quelques foiblesses prés, qi avois prévû par un julep cordial, au moyen duquel elle passa la nuit assés tranquillement.

le lendemain nous apperceumes que la matière avoit coulé sur le plancher, elle avoit percé les matelats, la paillasse nonobstant les draps pour la recevoir.

le 3me. jour la suppuration fut moins abondante, jemployay une injection des plantes détersives équirée d'un peu deau de vie camphreé, jen fis sortir qté. des flocons de pus de couleur cendrée.

Le 4me. jour je trouvay la playe fort béante, linterieur me presenta des portions des membranes detachées et mi pourries

Le 5^{me}, jour les choses se passérent a peu prés de même, aux foiblesses prés qui alarmerent beaucoup ; il falut simplifier le pansement.

Le 6^{me}. jour je trouvay la malade plus souffrante, les bords de la playe etoit gangrenés interieurement, en conséquence j'animay davantage le digestif dont la bandelette etoit imbue, j'y fis ajouter le Kinkina en substance réduite en alkool, du plumaceau de même, ainsi que des injections.

Le 8^{me}. jour jobtins la séparation d'une partie des débris des membranes du peritoine adjacentes a la playe. et

Le 9^{me}, 10 jour la chutte entiére des bords interne gangrenés. le 11^{me}, 12^{me} jour la suppuration devint plus louable, elle continua jusqu'au 17^{me}, jour. la playe se resserra, et je supprimay la bandellete et les injections. le ventre se déprima et je la fis purger.

La suppuration persista jusqu'au 36^{me}, jour et se termina enfin en suintement les 15 ou 20 jours qui suivirent, ne se servant que d'un emplatre.

La malade fit usage des lavemens simples, sur tout lorsquelle passoit trois jours sans aller a la selle, des juleps cordiaux dans ces foiblesses, des tisannes, du petit lait ou je faisois ajouter le syrop de Kinkina. soutenue enfin par les crémes de gruau, de ris, de vermichel &c. elle fut pansée réguliérement deux fois par jour pendant 26 jours.

La malade a guéri, je n'ay exigé pour toute reconnoissance de mes soins pour elle, que la peine de se presenter a l'academie l'observation en main, elle m'avoit promis et m'a oublié.

elle m'a dit depuis quelle ne sentoit qu'une légere douleur dans la région iliaque et dans le temps sur tout froid et pluvieux, elle est morte au commencement de janvier de la presente année d'une maladie differente a celle dont je la traitay il y a 16 ans.

Je dois icy Monsieur, m'apliquer l'objection que vous ettes en droit de me faire par les conséquences a tirer de cette observation.

1°. Vous avés traité la malade qui en fait le sujet, la réussitte prouve que votre conduite a ette conséquente, mais ne vous ettes vous pas

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

fait illusion. La malade vous consulta deux ans après la cessation de ses règles, elle avoit éprouvé pendant ce temps la de douleurs sourdes dans la région de lûterus et notamment dans une des iliaques, ou vous rémarquates la tumeur en question, avec engorgement dans les parties adjacentes! Sans doute que le siége de cette tumeur avoit fixé votre atention, que conclucates vous a cette premiere visite.

· Que la malade etoit ataquée dobstruction, dengorgement, dou il pourroit resulter skirre, hidropisie ou dépot dans lovaire.

2°. nonobstant les rémedes quon deut luy faire pendant lespace de 10 mois, la malade sapperceut que sa tumeur augmentoit, que les douleurs en etoient plus lancinentes. tous ces signes réunis me firent prononcer sur lexistence dun absés a ouvrir sur le champ. la quantité de matiere qui en sortit du foyer sembla justifier le pronostiq que jen avois fait des ma seconde visite, dailleurs je crus y etre autorisé par lexemple suivant.

En 1750 une femme du commun, fut ataquée dans son temps critique, dune tumeur a la région iliaque, qui fut régardée pour un skirre de lovaire, on y apliqua force cataplasmes et fomentations, on sapperceut que la tumeur par sa progression se portoit vers la région du foye; la maladie fut pour lors reputée incurable. la malade avoit eu de douleurs sourdes dans le commencement, mais elles devinrent et plus vives et plus continues dans laugment, il y avoit fievre, des frissons &. elle suporta cest orage avec beaucoup de patience. il se forma un peu de rougeur sous le ligament de fallope avec douleur, on y réapliqua des cataplasmes, il si forma un petit absés, qui souvrit, et par la rendit une grande q[té]. de pus tres solide. la malade se trouva bien soulagée, cest état dura quatre mois, mais dans ce temps la on ne perdoit point locasion de bien temponner les playes, la suppuration sarreta. on trouva a louverture de son cadavre beaucoup de pus fort épais dans lhipogastre, des portions de membranes la plupart rongées, ces membranes kistiques partoient de lovaire, la trompe etoit et plus grosse et plus longue que celle du cotté oposé, il y avoit adhérence aux parties

ambientes, des hidatides qui ecrasées, rendoit une humeur semblable au blanc d'oeuf &c.

cette observation paroit avoir beaucoup d'analogie avec celle qui m'est particulière, a quelque chose prés, meme cause, meme marche, meme symptomes.

je reconnois donc que les moyens curatifs consistent a regarder ces maladies comme autant de depots, d'amas de liqueur, qui tournant en suppuration doivent nécessairemt. entrer dans la classe des apostemes, et etre ouverts par les trois quarts ecrevellé, a la faveur duquel je ne balancerois point d'ouvrir en incisant plus ou moins selon la qualité et la consistence de l'humeur.

mais je suppose qu'on ait manqué le moment favorable a la ponction, et que l'amas supposé se soit fait ~~une~~ une issue sous le ligament du varte externe ou autre partie de cette région s'il ne faudroit pas dis je a la faveur de la fistule dillater en ce lieu, ainsi qu'on le pratique dans les épanchemens; j'ay fait cette question a plusieurs chiru. qui ont eté embarrassés de la resoudre, par la difficulte d'obtenir la destruction totale du kiste sujet a se reproduire.

Vous m'objecterez encore Monsieur que les abscés des ovaires etant fort rares il faut prendre garde de ne pas confondre ces sortes d'amas, d'avec les hidropisies ankistées qui y sont plus communes lesquelles peuvent meme contrefaire l'areité, et en imposer sur la manière de les operer, comme il consté par les observations et le précis de m. Morand.

il seroit a souhaiter Monsieur que l'academie toujours zélée pour le bien public rassemblat des faits suivants pour donner un nouveau lustre aux mémoires deja publiées sur ces sortes de maladies.

observation sur une hidropisie ankistée

une femme de cette ville agée de 80 ans, portoit depuis 40 ans une hidropisie; les medecins jugérent que c'etoit un squirre et le traitérent pour tel. la tumeur fit des progrés l'espace

denviron neuf a dix mois, et nonobstant les Signes équivoques de la grossesse, on attendoit néanmoins laccouchement qui ne se fit pas. la tumeur ne fit que des légéres impressions de douleur, ne sentant qu'un poids incomode sur le cotté droit; cette tumeur augmenta pendant deux ou trois ans, au point dimiter une femme grosse et a terme, mais dont lenfant seroit porté dans lipocondre droit. quelques fois le ventre diminuoit considerablement selon que les urines alloient plus ou moins, elle etoit toujours assise et Couturiére de son mettier, les douleurs etoient par fois vives, ce qui lobligeoit a se coucher de ce cotté la. cest etat dura pendant 20 ans, les quatre derniers mois furent tres douloureux pour elle, l'hidropisie augmenta, contre fit lascite et mourut.

Le public croyant que cette femme avoit un Enfant pétrifié dans son ventre, plusieurs voisins vinrent me prier de louvrir.

aprés mettre informé du tout ci dessus. un 1er coup de bistouri nous donna deux plains sceaux dune humeur semblable a la lie de vin. je fis louverture en presence du Sr. prevot med. et autres personnes, la peau, les muscles, le péritoine étoient confondus, tout etoit intimement adhéré ensemble ouvert et le tout separé nous remarquames trois Kistes fort considérables, le premier ocupoit tout l'hipocondre droit et pouvoit contenir environ six pintes de matiere plus bourbeuse que celle qui etoit dans les sceaux, ce Kiste étoit séparé a deux doigts de la ligne blanche du cotté droit, par un feuillet qui servoit de mediastin, au bas duquel il y avoit un trou rond ou lon pouvoit aisement passer le doigt, qui comuniquoit aux autres poches, lesquelles ocupoit ensemble la plus grande partie du bas ventre, ces deux poches étoient séparées par une cloison transversale. la matiére de cette deuxieme chambre, ou poche etoit semblable a de la bouillie, les flocons de pus avoient une odeur insupportable. le 3me. Kiste ou poche etant ouverte nous le trouvames pleine de pus qui infecta la chambre elles pouvoient contenir ensemble trois ou quatre pintes mésure de paris.

linterieur de ces poches etoit tapissés dhidatides de differentes grosseurs, sur tout en plus grande quantité dans la partie interne et inferieure qui touchoit immediatement les intestins, ceux ci étoient résoulés sous le diaphragme, si rapettisses que la plus petite forme de chapeau les eut contenu tous.

les cloisons Kistiques avoient pour le moins 6 a 7 lignes depaisseur, imitant sous le scalpel la durette du cuir le plus fort. le péritoine ainsi que je lay dit très adhérent a la peau sur tout a lombilic, sous lequel il y avoit plusieurs petites poches Kistiques remplies dhidatides dont lhumeur exprimée ressembloit au blanc doeuf, a du suif &.

Le foye etoit gonflé, sa surface etoit epicrelée, tubercure les il sortoit des morceaux que jen coupois une sérosité semblable a de la bouillie claire.

La matrice contenoit une cueillérée de pus, fort blanc, les ovaires etoient tumefiés et remplis de pus, lépiploon entierement detruit.

observation a faire sur lascite.

un homme agé de 30 ans nommé chéré, maçon de cette Ville. fut attaqué dune ascite il y a 17 a 18 ans, pour laquelle je fis usage des appe. des hidragogues, des vins lixiviels et de quelques autres remedes inserés dans les journaux de medecine, ils firent tout leffet que je devois en atendre, cest a dire quils firent aller a la selle au point de rendre des sceaux deau, de sorte quil rendoit plus quil ne prenoit, Mais il ne desenfloit pas; son ventre etoit dune grosseur extraordinnaire ainsi que ces cuisses et ces jambes; pour uriner, il etoit obligé dapuyer un plat faute de pouvoir diriger lurine, la verge etant effacée.

javoue que je desesperay ainsi que luy. je crus quil ne passeroit pas la nuit du 26me. jour.

il me pria instemment de luy faire donner un topique pour apliquer sur ces jambes, prettes a perir; je crus devoir me prettes a ces desirs; en consequence je luy prescrivis une forte decoction de fleurs de sureau, deux poignées sur pinte deau, sur la totalité de laquelle on ajouteroit un bon verre deau de vie, quil apliqueroit plusieurs compresses sur ces jambes. le malade fit réflexion quon ne devoit point impunement perdre cette eau de vie, quil valoit mieux boire le tout ce quil exécuta en quatre fois dans le courant de la nuit, et cest heureux qui proquo le guérit sans aucune évacuation—

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

quelconque. le lendemain croyant le trouver mort, je fus agréablement surpris de trouver le malade guéri, disant quil pouvoit prendre la peau de son ventre et en faire deux fois le tour de son corps. il se porte bien et na eu aucune recidive depuis.

Cest heureux hazard fait bien voir quon ignore encore le degré de tonicité quil faut donner aux fibres trop rélachées lorsquon a subitemment evacué, cest la conclusion que jen ay tiré.